



MEINAU Rénovation urbaine

Adieu la tour 28 !

La croqueuse a entamé hier matin la démolition de la tour de logements au 28, avenue de Normandie, dans le cadre de la rénovation du quartier. Rares sont ceux qui, à la Meinau, regretteront la 28...

« **I**l était temps ! » Voisin de la tour 28 avenue de Normandie, le pharmacien Naceur Elkotti n'a pas versé de larmes hier matin sur l'immeuble, quand la croqueuse a entamé la démolition. Bien au contraire : « Il faut en finir avec cette architecture qui a fait son temps. » Un peu plus loin, une maman en promenade avec ses deux enfants sourit aussi en voyant les premiers balcons s'effondrer. « C'est bien... Les tours, ça ne marche pas. Il y a de la saleté, des problèmes... C'est mieux de les enlever ! »

La 28 a cumulé les histoires tristes

Il faut dire que la 28, en 53 ans d'existence – elle a été inaugurée en 1959 – a cumulé les « histoires tristes » et les « vécus pas agréables », commente Naceur. Jusqu'à incarner, pour certains, cette « mauvaise image » de la Meinau. Philippe Bies, président de CUS Habitat, a évoqué hier matin des « dysfonctionnements sociaux » dans la tour, et c'est une des raisons qui ont poussé à la démolition.

La tour, haute de 11 étages, comprenait 67 logements sociaux. « Il s'agissait pour la plupart de F2 et F3, qui ne correspondent plus vraiment à la demande actuelle », a également expliqué Philippe Bies.

Au rez-de-chaussée, l'on trouvait également l'agence CUS Habitat du quartier et la Régie de quartier.

Le relogement de tous les locataires a pris deux ans, de décembre 2010 à décembre 2012.

Et l'été dernier, la 28 a acquis une nouvelle étiquette, plus valorisante : résidence d'artistes temporaire. Avec Trait d'Union, les appartements vides ont été confiés à une quinzaine d'artistes pendant l'été. Ils ont revisité l'espace à leur façon, questionnant parfois les images



Certains locataires y ont eu une vie agréable. Mais la tour 28 ne laisse pas que des souvenirs positifs dans la mémoire collective du quartier, loin de là... PHOTO DNA - MARC ROLLMANN

associées au quartier.

Les « portes ouvertes » de Trait d'Union ont attiré plusieurs milliers de personnes dans la tour, le temps d'un week-

end en 2012.

Dans quelques jours, les bons comme les mauvais souvenirs auront disparu. « Ce n'est ni la première ni la dernière

démolition dans le quartier, mais c'est tout un symbole », a annoncé l'adjoint de quartier Mathieu Cahn. ■

J.R.

» HUMEUR

À chacun sa tour

« **C**ette même tour, vous l'arrachez d'ici, vous la remettez au centre-ville et hop, un coup de peinture et vous vendez ça 4 000 € le m² », rigolait hier matin Naceur, à la Meinau. « Mais vous ne trouvez pas ça dangereux, vous, de vivre dans une tour ? » demandait récemment une adolescente meinauvienne, surprise qu'ailleurs en ville, la tour puisse être le symbole de « l'urbanisme de demain ». Dans son univers à elle, les tours évoquent les coursives ouvertes à tous les squats et les ascenseurs bloqués. Bref, un modèle dépassé et « qui ne marche pas ». Et pourtant, hasard du calendrier, 15 jours plus tôt, l'on présentait en grande pompe LA tour, Elithis, fleuron du grand projet d'écoquartier Danube, vitrine de l'architecture du futur. La tour 28 et Elithis, « ça n'a rien à voir », ont clamé hier Mathieu Cahn et Philippe Bies. D'abord il y a la « technique », fortement améliorée depuis les années 60. Et surtout : « Il n'y aura pas les mêmes catégories socio-professionnelles à Elithis. » Damned, la ville, ça ne serait donc pas qu'une histoire de hauteur, de béton et d'architectes ? J.R.

UN QUARTIER PLUS OUVERT

La démolition de la tour 28 va permettre d'étendre le square de la Peupleraie et de prolonger l'avenue de Normandie vers la rue du Rhin-Tortu, facilitant l'accès au quartier.

Plusieurs projets immobiliers sont également prévus sur le secteur. Le Kacheloffe projetée, d'ici 2020, de construire avec la Sibar un Ehpad de 80 lits, 32 logements locatifs sociaux pour personnes âgées et un centre de formation spécialisé Alzheimer. Pas de nouvelles en revanche concernant le devenir des locaux de l'ex-Coop.